

Grand personnage

Charles Ottina, le «bâtitteur» (1902-1974)

MAIRE DE SAINT-PRIEST ENTRE 1945 ET 1972, CHARLES OTTINA A DOMINÉ DURANT QUATRE MANDATS CONSÉCUTIFS LA VIE PUBLIQUE LOCALE. L'AUTEURE, CHRISTIANE ROUSSÉ, DIT DE LUI QU'IL FUT « LE BÂTISSEUR » QUI DONNA AU SAINT-PRIEST D'AUJOURD'HUI SES PARTICULARITÉS : UNE CITÉ COSMOPOLITE ET DYNAMIQUE. PAR AUDREY LACALS

Né en 1902 à Lyon, Charles Ottina sort ingénieur de l'école de Cluny et restera pendant 27 ans au contrôle des Fabrications d'armement. Marié à une San-Priode, ils habitent longtemps dans une maison de location au bas de la Grande rue du Village avant de s'installer dans le nouveau quartier de Bel Air.

Charles Ottina débute sa carrière politique, dès 1935, en tant que conseiller municipal. Ulysse Cœur le choisit comme adjoint dix années plus tard. Investi sur tous les fronts, il devient en 1947 président du conseil d'administration de l'Office d'HLM et en 1969 vice-président de la Courly (aujourd'hui Grand Lyon). En 1949, élu maire, il commence la transformation de Saint-Priest. Il dote la ville de toutes les infrastructures nécessaires : 2500 logements HLM, 3 stades, une piscine, 2 bureaux de postes, 11 écoles, 2 collèges, un réseau d'assainissement, la cité résidentielle Édouard Herriot, etc. Il transforme le grand village de 5600 habitants en une ville de 34000 ! Il gère grâce à sa forte



Charles Ottina lors d'un discours dans la salle du conseil municipal de l'ancienne mairie, vers 1949.

personnalité la municipalité « *comme un patron* » tout en sachant prendre en compte les remarques de ses adjoints. Si certains décrivent une personnalité autoritaire, il conquiert le cœur des San-Priods et son successeur, Marius Joly, en fera une fidèle description : « *C'était avant tout un homme d'action et ce trait est bien celui qui s'impose à l'évidence dans sa personnalité pourtant*

si riche. Les difficultés, loin de le rebuter, fouettaient son énergie, sa volonté, son acharnement. Rares sont les obstacles qui n'aient pas cédé devant sa détermination ».

Pour des raisons de santé, il quitte son poste le 21 octobre 1972. La maladie l'emportera le 16 juin 1974, quelques mois après le décès de son épouse Jeanne. //

Fonds Durif - Archives municipales



Charles Ottina et Michel Durif (enfant) devant la Maison du peuple, vers 1959.

> Le saviez-vous ?

LES DOCUMENTS D'UNE VIE

Le service des archives municipales accueille depuis l'an dernier une partie des papiers et souvenirs personnels de Charles Ottina. L'ensemble de ces documents a été remis par Michel Durif, celui qui fut « comme un fils » pour lui, donnant son nom au fonds. Le chercheur pourra découvrir près de 358 photographies, des diplômes, des affiches et des bobines de films. L'occasion de parcourir la vie d'un homme qui aimait aussi rendre service à ses concitoyens. Il avait de nombreux amis, dont les maires de Lyon, Édouard Herriot et Louis Pradel, et avait également rencontré les plus grands comme le Général de Gaulle.